

Epreuve - Matière : 101 5730 Session : 2024

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

« La science sans conscience n'est que ruine de l'âme », cette célèbre citation du philosophe français Rabelais illustre la vision humaniste de l'intelligence, une vision qui viendra irriguer la pensée des Lumières constitutive des idéaux de la Révolution française de 1789. Ainsi, Rabelais critiquait les pratiques éducatives de son époque qui privilégiaient la quantité de savoir sur la capacité de l'élève à réfléchir et à contextualiser son savoir. Pour le philosophe, connaître sans être conscient de soi-même et du monde qui nous entoure c'est perdre ce qui fait de nous des êtres humains, c'est à dire notre âme.

Il est intéressant de faire résonner cette citation avec celle du philosophe Jean Baudrillard, lorsqu'il s'interroge sur l'intelligence artificielle : « la tristesse de l'intelligence artificielle est qu'elle est sans artifice, donc sans intelligence ». Pour lui, l'intelligence, que l'on pourrait définir comme la capacité de résoudre des problèmes complexes, n'est valable que si elle est teintée d'artifices, c'est à dire l'habileté à cacher une vérité, à déguiser une réalité et donc à être conscient du concept de réalité et de la manière dont un individu se projette dans celle-ci. le philosophe du XX^{ème} siècle

Spécialisé dans les théories liées à la modernité et à la communication, déplore ici le fait que l'intelligence artificielle est dépourvue de cette capacité et qu'elle est pour lui sans intelligence. En partant de ce postulat nous pourrions imaginer que le philosophe du XVII^{ème} siècle, François Bacon, serait probablement d'accord avec ce constat définitif sur les capacités des robots, les distinguant ainsi des êtres humains.

Cependant, si les robots ne sont pas des humains, ils ont littéralement colonisés nos sociétés contemporaines et nos modes de vie. Il serait aisé d'associer l'émergence des intelligences artificielles avec l'avènement des premiers ordinateurs. Ces derniers, inventés et utilisés dès la Seconde Guerre mondiale, sont des machines capables d'opérer de nombreux calculs pour assister l'être humain dans des tâches fonctionnelles. Si ces machines faisaient alors la taille d'une pièce d'artillerie, elles ont vu leur capacité de calcul augmenter de manière exponentielle tout en voyant leur taille diminuer. Leur utilisation s'est ainsi généralisée dans le domaine civil au tournant des années 1980, avec l'invention de l'ordinateur personnel de l'Intosh en 1983. Dans ce contexte, les ordinateurs ont fait leur entrée dans nos salons, entreprises, administrations, pour ne plus les quitter. Une seconde révolution technologique viendra parfaire l'hégémonie de l'informatique, ce sera celle de l'internet, ~~de~~ dans les dernières années du XX^{ème} siècle. Ce gigantesque réseau d'échanges de données viendra relier tous ces ordinateurs entre eux permettant ainsi une explosion des communications et échanges entre les hommes au niveau global, ce sera le triomphe

de la société de l'information dans laquelle nous nous trou-
vons encore aujourd'hui.

En parallèle de cela, une idée a émergé dans
nos sociétés. Si les ordinateurs sont capables de résoudre
des calculs de plus en plus complexes et donc de trouver
des solutions à ~~des~~ problèmes complexes, est-il possible
de parler d'intelligence ? En effet, le concept d'intelli-
gence artificielle, évoqué par Baudrillard, a su voir
une forme d'intelligence créée par l'homme, a très
vite permis de qualifier ces machines de calcul et a
irrigué l'inconscient collectif au travers notamment de
la Science-fiction et de la dystopie. Ces deux genres
de fiction très prisés par la littérature et le cinéma
ont participé à faire émerger dans nos réalités les
concepts de l'intelligence artificielle, pour le meilleur et
très souvent pour le pire. De nos jours, cette réflexion
sur l'intelligence artificielle atteint un point d'orgue avec
l'arrivée des IA. génératives dans les outils quotidiens
du web depuis la fin de l'année 2022.

Dans ce contexte, et pour faire suite à la réflexion
de Baudrillard : l'intelligence artificielle est-elle vérita-
blement intelligente ; qu'est ce qui la distingue de l'intel-
ligence humaine ? À partir de quel postulat peut-on
considérer qu'un ordinateur est intelligent ? Quels
risques font-ils courir à l'intelligence qui caractérise
l'Humanité ?

Nous tenterons de répondre à ces questions
en décrivant l'I.A. pensée comme un assistant et un
outil pour l'Homme. Dans un second temps, nous
essayerons de déterminer si cet assistant est doté
d'une conscience, pour terminer par ~~évoquer~~^{interroger} son
objectivité.

Avec l'explosion d'internet les I.A. sont devenues
omniprésentes dans nos sociétés et elles sont
devenues de véritables assistants dans nos vies. 3.1.2

personnelles et professionnelles.

À la fin du XX^{ème} siècle le réseau internet a pris une dimension colossale en permettant aux individus d'échanger des informations à l'échelle globale. Par ailleurs, l'avènement d'internet a donné lieu à un véritable projet de société nommé "autoroutes de l'information" au début des 1990s. En effet, internet s'est tellement déployé dans nos sociétés que cela a généré un développement économique sans précédent qui a poussé les pouvoirs publics à accompagner cette évolution. Ainsi, internet a bouleversé notre manière de nous informer, de travailler, de communiquer mais aussi nos vies, générant une véritable "cyberculture".

Au début des années 2000 le World Wide Web a évolué pour donner naissance au web participatif par l'intermédiaire des réseaux sociaux. Ces outils ont révolutionnés la manière de communiquer en permettant à des dizaines de millions d'individus d'échanger des informations au sein de plateformes agrégatives. Nous pouvons citer Facebook, créé en 2004 et rassemblant des milliards d'utilisateurs. En parallèle de cette émergence, des objets connectés sont venus agrémenter le web. De fait, ces objets sont utilisés pour capter des données de notre quotidien dans le but de les exploiter pour faciliter nos tâches quotidiennes. Prenons l'exemple de la montre connectée, celle-ci va capter le nombre de pas permettant ainsi d'exploiter ces données pour améliorer notre forme physique.

L'ensemble de ces données sont traitées et mises en perspectives par des outils informatiques qu'on appelle des algorithmes. Ces derniers sont capables de traiter d'importants volumes de données dans un but fonctionnel. Nous avons pris l'exemple de l'algorithme qui analyse des données physiques, nous pouvons aussi citer ceux des moteurs de recherche qui nous permettent...

Epreuve - Matière : 101 5730

Session : 2024

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

tent d'obtenir l'information que nous recherchons au sein d'un réseau internet où l'information est présente en masse.

C'est dans ce contexte de massification de l'information qu'est né un type d'algorithme très puissant que nous appelons I.A. génératives. Généralisées à partir de la fin 2022 ces programmes informatiques permettent de faire de la curation de pages web à partir d'une requête faite en langage naturel (prompt) au sein d'une synthèse formulée aussi en langage naturel. Prenons l'exemple de ChatGPT de l'entreprise OPENAI, cette I.A. va comprendre la question qui lui est posée, explorer des quantités de données astronomiques, et synthétiser une réponse en fonction d'un algorithme de probabilité, lui permettant de formuler des réponses complexes. Ce type d'I.A. génératives ~~ne~~ ~~sont~~ peuvent aussi générer des images originales, de la musique ou bien même imiter le son d'une voix.

La généralisation de l'utilisation des I.A. fait aujourd'hui l'objet d'un grand débat car elles prendraient la place de l'intervention humaine dans de nombreux domaines. Nous pouvons évoquer par exemple

le monde de l'édition, puisque de nombreux ouvrages ont déjà été écrits totalement ou partiellement par ce type d'outils, notons que le catalogue Kindle d'Amazon présenterait à la fin 2023 300 ouvrages de ce type. La question du remplacement de l'intervention humaine par la machine pose aussi question dans le domaine de l'éducation, du journalisme, du design et de l'art.

Ainsi, si ces technologies ont été pensées et conçues pour nous assister dans nos tâches quotidiennes, la généralisation des pratiques du web à tous les niveaux de la société a engagé un processus de remplacement de l'intervention humaine dans certains secteurs clés. Ce phénomène de délégation de la tâche à la machine pourrait entraîner un phénomène de "désempolement" de l'usager au vu de ses capacités et compétences.

Si il est indéniable que l'intelligence artificielle est en mesure de résoudre des problèmes concrets de notre quotidien, s'agit-il d'une intelligence dotée d'une conscience ?

Pour tenter de trouver une réponse à cette question il serait intéressant de se pencher sur la représentation générale des I.A. génératives dans la presse, dans la communication des institutions ou des entreprises faisant la promotion ou la médiation auprès du grand public. L'image la plus utilisée pour évoquer l'I.A. en 2023 dans les langues de

donnée d'images libres de droit est celle d'un robot humanoïde qui touche du doigt l'index d'un être humain, faisant ainsi référence au plafond de la Chapelle Sixtine peinte par Michel-Ange et notamment la partie nommée « la création d'Adam ». Il est intéressant de noter dans un premier temps que pour illustrer l'I.A. auprès du grand public on cherche à lui donner une forme humaine, dans que nous savons qu'il s'agit d'algorithmes présentant une capacité de calcul. L'idée de donner une forme humaine à l'I.A. permet d'associer l'intelligence de l'I.A. à celle de l'humain dans l'inconscient collectif et ainsi personifier celle-ci pour faciliter l'identification. La référence à la représentation de la scène biblique de la création de l'homme par le Dieu des chrétiens, révèle aussi la démarche des communicants de faire référence au moment où l'entité divine a donné le pouvoir de conscience à l'être humain et ainsi se distinguer du reste de la création divine.

De nombreuses caractéristiques de cette image nous donnent des indices sur la démarche des communicants. Les deux doigts qui se frottent sont vrais de la représentation d'un réseau de planètes ou de constellations qui peuvent rappeler un réseau de neurones humains interconnectés. Dans ce contexte et comme dans l'exemple précédent, on cherche à associer l'intelligence artificielle à l'intelligence humaine et ainsi souligner l'idée d'une conscience humaine dans le fonctionnement de l'I.A. Si ce motif est aussi présent au sein d'une image aussi populaire nous pouvons légitimement nous poser la question de message que l'on essaye de nous faire passer. L'hypothèse paraît être que l'on cherche à convaincre le grand public que l'I.A. est dotée de conscience par que nous soyons enclins à lui faire confiance.

S'est aussi posée dès 2018 lorsque la première œuvre d'art générée par une I.A. a été vendue aux États-Unis pour plus de 400 000 dollars. En effet, le propre de la conscience humaine est d'être capable d'abstraction et ainsi d'exprimer sa réalité à travers des œuvres d'art. Le fait qu'une telle œuvre ait pu être vendue une telle somme a ses débuts sur le marché de l'art pourrait être perçu comme la preuve que l'I.A. est donc de conscience.

Pour relativiser cette théorie il conviendrait de citer le travail de la sociologue Française Nathalie Heinich qui a étudié en profondeur le paradigme de l'art contemporain. En effet, nous pourrions arguer le fait que la vente de cette œuvre sur le marché de l'art contemporain n'est pas révélatrice d'un geste artistique humain puisque ce type d'art s'est justement démarqué de l'art moderne en privilégiant le concept de l'œuvre à l'intention de l'artiste. Dans notre exemple nous pourrions dire que ce qui fait le prix de l'œuvre n'est pas sa valeur artistique mais plutôt le fait qu'elle fut une des premières à être générée par une I.A. De la même manière nous avons pu constater que les contenus générés par les I.A. et notamment des blackchairs ont été exposés au Centre Pompidou récemment. Cela illustre la capacité et la volonté du monde de l'art contemporain à s'emparer et à exposer de nouvelles tendances et plutôt que de s'attacher sur des modes d'expression qui vont refléter la conscience et l'abstraction caractéristique de l'intelligence humaine.

Dans les deux exemples cités précédemment nous pouvons constater que la démarche globale des institutions prouve plutôt de nous faire adhérer à l'idée que l'I.A. a une conscience et ainsi préparer les masses à la mise sur le marché de nouveaux produits dans lesquels il faudrait avoir confiance.

Epreuve - Matière : Soz 5730 Session : 2024

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

S'il s'agit pour les masses d'adhérer au fait que les IA puissent être des outils dotés d'une conscience humaine, sont-elles réellement objectives ?

L'écroulante majorité des I.A. sont intégrées à des outils du web développés par les GAFAM. Cet acronyme qualifie les cinq plus grosses entreprises du monde la "tech" américaine : Google, Amazon, Facebook, Apple et Microsoft. Ces entreprises ont acquies au fil de l'explosion du web des chiffres d'affaires et des pouvoirs dignes de la puissance de certains États. Pour exemple, il faut savoir que le chiffre d'affaire de la compagnie Apple est équivalent au PIB du Danemark. Cette puissance et l'émergence du libéralisme économique précarisent la non-intervention de la puissance publique dans l'économie et au par conséquent une grande opacité sur les pratiques et les algorithmes derrière les I.A.. Il est aujourd'hui très difficile de déterminer, par exemple, quel est le mécanisme qui nous permet d'obtenir une information plutôt qu'une autre à la suite d'une recherche sur le moteur de recherche Google. Par ailleurs,

L'utilisation des I.A. génère un nombre très important de données personnelles d'utilisateurs qui peuvent ensuite être réutilisées par le secteur privé. Il est possible de citer le scandale de Cambridge Analytica en 2018 ; cette entreprise spécialisée dans l'analyse du Big Data a analysé un nombre important de données acquises illégalement de puis les utilisateurs de Facebook pour vendre des données de profilage psychologique au Parti Républicain, peu de temps avant l'élection de Donald Trump en 2016.

Les I.A. génératives posent aussi de nombreuses questions d'éthique, notamment au sujet de la propriété intellectuelle. Aujourd'hui les œuvres de l'esprit sont protégées par le droit d'auteur, cela alors même que ChatGPT extrait des données de puis des corpus de documents protégés par ce droit.

Dans le cadre de cet exercice nous avons tenté de montrer que si l'intelligence artificielle est capable de secourir l'homme dans des tâches quotidiennes complexes elle n'est probablement pas dotée d'autre chose qu'une importante puissance de calcul. Pour paraphraser Rabelais et surtout Barthes, l'intelligence ne se résume pas seulement à connaître ou savoir mais bien à être capable de confronter cela à la conscience de la réalité, elle soi-même et des autres.

Cependant, et comme nous avons essayé de le démontrer, le contexte économique et politique du développement des intelligences artificielles les

Doit être omniprésentes et pose des questions de
régulation de leur influence dans notre quotidien.
Le vote récent de l'ITA Act par la Commission euro-
péenne est une initiative encourageante dans le sens
d'un arbitrage en faveur des utilisateurs et de la
protection de leur intelligence.

